

Bataille des alphabets:

La revalorisation de la profession enseignante passe par l'interdiction de l'API

par Ortograf-FR (Louis Rougnon Glasson) janvier 2011

A – Des faux amis

1°) Ceux qui sacralisent l'orthographe pour motiver les élèves sont les faux amis de la profession enseignante, parce que cette sacralisation rend d'autant plus insupportable l'inévitable fort taux d'échec dans son apprentissage, ce qui fait le lit d'éternelles attaques intestines contre la profession.

2°) Ceux qui, au contraire, dédramatisent les fautes d'orthographe sont, eux aussi, les faux amis de la profession enseignante, parce que leur discours est mis à profit pour accuser la profession de relâchement et de manque de conscience professionnelle.

La profession enseignante est ainsi fortement dévalorisée par la basse besogne de l'enseignement de l'orthographe qui lui est infligée.

Or, les autorités compétentes ont toujours eu entre les mains toutes les données permettant de réussir impeccablement l'indispensable réforme.

On va voir ici les meilleures ruses utilisées par les marchands d'orthographe pour rendre impossible la réforme très facile, donc accessoirement pour dévaloriser une profession dont ils sont eux aussi les faux amis.

B - L'actuelle bataille des alphabets: alphabet phonétique français AFF contre alphabet phonétique international: API, démarrée fin 2011, nous place au point crucial de cette manipulation.

Pourquoi cette bataille des alphabets?

Les spécialistes de l'orthographe le savent très bien. Sans une actualisation judicieuse de l'alphabet, la réforme réputée impossible est réellement impossible. Au contraire, moyennant la mise en place d'un alphabet phonétique judicieusement choisis, la réforme réputée impossible devient au contraire très facile et elle n'apporte que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application.

C – Pour faire gober l'orthographe, toutes les manipulations sont bonnes !

Avant cette bataille des alphabets, en cinq ans, l'opération Ortograf avait déjà mis en évidence:

- une censure acharnée des médias qui bloque toute information sur les révélations cocasses que l'on trouve par exemple dans le Polycop Ortograf 2010.

- un véritable sabotage du débat sur l'Education sur les différents sites internet

- une ruse absolument ahurissante du mouvement pseudo-réformateur Ortograf.NET: derrière un militant maladroit, s'agitant de manière contre-productive soi-disant pour faire adopter un projet de réforme bancal, peut très bien se cacher en réalité le plus efficace des défenseurs de l'orthographe!!!

- à l'occasion de la bataille Ortograf-FR contre Ortograf.NET, certains contributeurs de Wikipédia ont largement profité du prestige de la grande encyclopédie pour manipuler ses lecteurs:

a) dans leur article consacré aux orthographes alternatives, ils ont, en parfaite connaissance de cause, ont soigneusement évité de dire ceci: le code que Ortograf.NET annonce vouloir faire adopter au terme de son hypothétique réforme, c'est en fait un code mis au point au Québec à l'intention d'un public handicapé intellectuel, et donc, à ce titre, fatalement très rudimentaire.

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON louis.rougnon-glasson@laposte.net tél: +(33)(0)3 81 67 43 64
sites: 1°) <http://www.alfograf.net> 2°) <http://ortograf.blogs.nouvelobs.com/> 3°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

Ils ont omis de dire également que les auteurs du code en question n'avaient pas du tout adhéré au projet Ortograf.NET

b) Wikipédia a certes consacré un article aux orthographes alternatives, mais elle a censuré tout article, omis toute mention concernant la « bataille des orthographes alternatives », écarté toute analyse pesant les avantages et les inconvénients de chaque projet.

Ce refus de mentionner cette bataille entretenait une confusion qui était préjudiciable à Ortograf.NET

Pour les utilisateurs de Wikipédia, une analyse des argumentations des deux camps en présence aurait pourtant eu l'énorme intérêt de poser enfin la question « COMMENT réformer l'orthographe? » et d'aller plus loin que la question habituelle: « FAUT-IL réformer l'orthographe? », qui, prise isolément, n'a pas de sens.

La vraie fonction antisociale de l'API

A partir de ses premières apparitions dans les dictionnaires et manuels scolaires dans les années 1970, l'API constituait le prétexte tout innocent pour ne pas mettre en place un alphabet phonétique propre à la langue française qui, lui, aurait ouvert toutes grandes les portes de l'indispensable réforme.

A ce sujet, il faut noter que la seule mesure officielle concrète demandée dans un premier temps par le mouvement Ortograf-FR, c'est le remplacement de l'API par un alphabet phonétique français dans ses utilisations évidemment marginales concernant la langue française.

C'est peu de chose. Mais, à quelque mètre que lui faisait cette dernière remarque, en 1986, un inspecteur général de français avait rétorqué avec morgue « Vous voulez une écriture phonétique du français? Pratiquez donc l'API dans vos moments de loisirs! Il me semble qu'il existe quelque part un club de doux dingues s'adonnant à cette activité »

Faut-il rappeler que la haute autorité en question

représentait un microcosme qui ne sera jamais capable d'enseigner correctement l'orthographe, qui réclame sans cesse pour cet enseignement « plus de moyens », au point d'avoir réussi fin 2010 à faire mettre en place, par la ministre Valérie Pécresse, un enseignement de cette pseudo-science dans les universités.

L'AIOE, son feu vert à l'API et sa réforme ratée

1°) L'AIOE, une équipe de chercheurs parisiens, aujourd'hui dissoute, constituée autour de Nina Catach,, a notamment été à l'origine de la réforme ratée de 1990, appelée Réforme Rocard.

Avec son sigle, signifiant Association d'Information et de Recherche sur l'Orthographe et les Ecritures » cette association était particulièrement bien placée pour savoir qu'une orthographe donnée à une époque donnée est tributaire de l'alphabet disponible à cette époque.

Cette considération est bien mentionnée par Nina Catach dans le début de son « Que sais-je? » intitulé « L'orthographe ».

Est bien mentionnée également l'apparition des lettres J et U, différentes de I et V, au dix-septième siècle.

Pour ne prendre qu'un exemple, le remplacement ainsi obtenu de l'écriture IVIN par l'écriture JUIN aurait donc dû logiquement poser la question d'une actualisation judicieuse de l'alphabet conjuguée à une réforme de l'orthographe.

Il n'en a rien été. Or, par ailleurs, l'histoire de notre alphabet, où l'AIOE était certainement compétente, était aux abonnés absents. Il se trouve que sa connaissance aurait elle aussi posé la question de l'actualisation de l'alphabet. Voir à ce sujet le tract intitulé: « Histoire interdite de l'alphabet français »

Plus drôle encore: l'adoption de l'API faite en catimini vers 1975. Le plus élémentaire des débats y aurait vu, au moins pour ses applications à la langue française, un outil fait pour ne jamais pouvoir marcher correctement.

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON louis.rougnon-glasson@laposte.net tél: +(33)(0)3 81 67 43 64
sites: 1°) <http://www.alfograf.net> 2°) <http://ortograf.blogs.nouvelobs.com/> 3°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

Or, cette adoption est passée comme une lettre à la boîte, l'AIROE n'y a pas vu un cheveu, et souhaitons encore pour son image que ce ne soit pas elle qui soit justement à l'origine de cette adoption.

En conclusion:

1°) l'AIROE a mis en place une réforme qui était ratée d'avance étant donné qu'elle n'était pas fondée sur une actualisation préalable de l'alphabet.

Pour justifier sa réforme, son animateur Philippe Cibois avançait l'idée que l'opération pouvait se répéter tous les dix ans, de telle sorte que, au bout d'un siècle, le problème de l'orthographe soit enfin réglé. Un siècle de pagaille? Une affaire juteuse! Voir le tract intitulé: « Orthographe: la vieille voiture et les charlatans », dans le Polycop Ortograf 2010.

2°) l'association d'information sur les écritures n'a pas diffusé les informations faisant référence à l'évolution de l'alphabet au cours des siècles;

3°) Elle a, pour le moins, laissé mettre en place un alphabet phonétique inacceptable par lui-même, et dont la fonction la plus évidente est de faire barrage à une écriture phonétique dictée par le bon sens, qui, elle, aurait automatiquement débouché sur la réforme.

Comment Wikipédia veille au maintien de l'API

Si l'on peut toujours, au bénéfice du doute, penser que les très mauvais choix de l'AIROE, préjudiciables à la profession enseignante, sont dûs c'est dû à un manque de chance, en revanche, il n'en est pas de même pour Wikipédia, où la désinformation et la censure constatées à l'occasion de la bataille des alphabets montrent bien une utilisation partisane du prestige de la grande encyclopédie, en violation de la déontologie de l'information, dans le même sens que ce qui a déjà été vu à propos de la bataille des orthographe alternatives.

La présentation de l'API par la grande encyclopédie

contributive en ligne ne répond à aucune des questions que le lecteur peut légitimement se poser:

Quelles sont les méthodes de langues qui l'utilisent? Quels sont les autres choix possibles? Est-ce bien nécessaire de vouloir attribuer une lettre à chaque phonème qui peut exister ici ou là quelque part sur la planète, quand on pense par exemple que la lettre j se prononce de trois façons différentes en espagnol, en français et en allemand sans que ça pose de problème? Comment s'y prendre concrètement pour mettre sur le papier les lettres de l'API? Comment l'API a-t-il été adopté dans les différents pays?

A ces interrogations générales s'ajoutent celles concernant la langue française en particulier: Dans quelles circonstances s'est-on mis à utiliser l'API en France? Comment l'inventaire des sons de la langue française a-t-il été fait?

Une réponse est donnée dans un tract visible sur internet et intitulé: « Interdiction de l'API demandée pour nos écoles, lycées, collèges ».

Il dénonce les défauts suivants:

1°) l'API est inutilisable par le profane en raison du très mauvais choix de ses lettres.

2°) Pour cette raison, le grand public est privé de l'outil dont il aurait besoin pour connaître commodément la prononciation normale du français. L'API est donc responsable de la dégradation de la qualité de la prononciation du français.

3°) L'inventaire des sons que l'API prend en compte n'a même pas été fait correctement.

4°) Selon diverses constatations bien établies, la mise en place de cet outil fait pour ne pas marcher vise surtout à empêcher un choix plus judicieux qui, lui, ouvrirait toutes grandes les portes de l'indispensable réforme.

Or, sur Wikipédia, la page « discussion » concernant l'API ne comporte actuellement (début 2012) pas le moindre commentaire. Les utilisateurs qui ont l'habitude d'être censurés ne se pressent sans doute pas au portillon.

Pour l'article en question, et comme on va le voir plus bas, cette présentation dogmatique, sans critique ni recul pourrait bien être motivée par deux

effets constatés de l'alphabet en question:

1°) l'aspect répulsif de l'API dû au mauvais choix de ses caractères servirait à rendre les français allergiques à l'idée d'écriture phonétique, de manière à empêcher la perspective d'adoption d'une vraie réforme.

2°) en occupant la place, l'API empêche l'adoption d'une écriture phonétique judicieusement choisie, *qui, elle, ouvrirait immédiatement les portes de l'indispensable réforme, ce qui serait fort gênant pour toute l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire.*

Comment Wikipédia s'y prend pour faire croire que l'API est le seul alphabet phonétique concevable

Le 15 juin 2010, un article purement informatif intitulé "Alphabet phonétique français" était proposé par Ortograf-FR, sur Wikipédia. **Il a été aussitôt évident qu'il allait être censuré.**

Cet article et les circonstances de sa censure sont visibles sur le blog Ortograf Nouvelobs à cette même date.1

Suite à cette censure, il n'y avait plus sur Wikipédia le moindre article consacré à quelque éventuel « alphabet phonétique français ».

Début 2012, on découvre que cette carence est comblée.

Pour ce faire, des contributeurs paniqués de Wikipédia ont d'abord donné le titre « alphabet phonétique-français-Wikipédia » à un article présentant en réalité la partie de l'API qui est utilisée pour les sons propres à la langue française. Leur première dénomination étant fautive, les auteurs l'ont remplacée par l'autre dénomination fautive: « alphabet phonétique-français »

Pour la circonstance, les contributeurs avaient reconnu l'existence d'un son supplémentaire par rapport à l'inventaire habituellement pris en compte. C'est un tout petit aveu par rapport à une des

accusations portées par Ortograf-FR, selon laquelle l'inventaire des sons constitutifs normaux de notre langue n'a même pas été fait correctement quand on s'est mis à utiliser l'API.

Naturellement, le problème du très mauvais choix des lettres de l'API ne risquait pas d'être réglé à cette occasion, puisqu'il ne peut l'être que par son abandon pur et simple au profit d'un alphabet phonétique plus judicieux, qui, lui, déboucherait automatiquement sur la réforme très facile que nos marchands d'orthographe veulent éviter à tout prix.

Mais pour le moment, les censeurs-contributeurs de Wikipédia ont réussi l'essentiel: laisser une situation de monopole à un API fait pour ne jamais pouvoir marcher correctement, et, de cette façon, comme on l'a dit, barrer la route à la réforme de l'orthographe qui les terrorise.

En conclusion, les faits rapportés ici montrent que le handicap des écoliers francophones, les médiocres performances de l'école française, la dévalorisation de la profession enseignante en France, le déclin de la langue française ne sont pas du tout l'effet d'un malheureux hasard.

Ils sont le résultat d'une des plus gigantesques manipulations de l'histoire, une manipulation dont on a vu les principaux mécanismes.

Mais les maîtres-manipulateurs ne vont pas tarder à réaliser qu'ils sont aux abois. La simple apparition ici ou là, dans la pub par exemple, de quelques nouvelles lettres de l'alphabet phonétique français AFF ou de l'alphabet universel leur montrera le chemin qu'ils n'ont pas voulu prendre et signera leur défaite.

Voir par exemple l'article de huit pages intitulé: « Publicités préphonétiques: les fleurs pour le dire »

ou encore l'article de deux pages intitulé: « la bataille des alphabets terrorise des voyous au dessus de tout soupçon »